

Ne perdez pas une seconde avec la trotteuse

Tout droit venu de Finlande, le pédicycle, encore appelé vélotrotinette, permet de se déplacer tout en respectant l'environnement. Ce nouveau moyen de transport est très facile à adopter.

Initialement utilisé pour la traction de chiens de traîneaux avec des skis placés à l'avant et à l'arrière, ce pédicycle s'est exporté dans le reste de l'Europe en remplaçant les skis par des roues. Commercialisée et fabriquée en France sous le nom de « trotteuse », cette invention est le moyen idéal pour les déplacements quotidiens ou les activités sportives.

Présents au salon BiObernai, à la mi-septembre, les représentants du produit, Ivan Vollet et Aurélie Kosman, exposaient les différents modèles existants sur le marché : du modèle « standard ville » en passant par le modèle « TTT » (trotteuse tout-terrain) jusqu'au modèle électrique pouvant offrir « des sensations for-



Aurélié Kosman et Ivan Vollet (absent sur la photo) étaient à BiObernai pour présenter la « trotteuse », un moyen de transport sur le point de décoller.

Photo Nicolas Ketterer

tes et nouvelles ». Aussi rapide que le vélo et plus stable que la trottinette, celle-ci demande néanmoins plus d'énergie. Il est également possible d'utiliser la trotteuse de manière « extrême », en sport de descente.

Il faudra cependant compter entre 200 et 800 euros selon les modèles. Cette entreprise, qui vient de s'installer à Strasbourg, vise à promouvoir un nouveau mode de « déplacement doux » s'inscrivant dans une perspecti-

ve d'écomobilité respectant l'environnement. Il ne leur reste plus qu'à leur souhaiter bonne route.

Maxence Dreher, Nicolas Gillig, Nicolas Ketterer et Martin Touba

Cours d'eau réhabilités

La communauté de communes Barr-Bernstein réalise le programme de restauration des cours d'eaux de son territoire. Cela est mené en partenariat avec l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, le Département du Bas-Rhin et la Fédération départementale de la pêche et de la protection des milieux aquatiques du Bas-Rhin. Les objectifs visent à restaurer l'aspect physique et écologique des cours d'eau, c'est-à-dire reprendre d'anciens tracés, améliorer la continuité écologique en aménageant des ouvrages hydrauliques et des buses, lesquels permettent le franchissement piscicole et sédimentaire.

De nombreux aménagements

Les travaux se sont étalés sur deux ans. En 2014, le phénomène d'incision du lit du Muehlbach a été stoppé par la mise en place de fagots tous les cinquante mètres. D'autres types d'aménagements ont été réalisés : mise en place de déflecteurs en bois (systèmes de déviation de l'écoulement d'eau), rognage du béton, abaissement

du radier, aménagement d'une fosse d'appel, et, pour finir, abaissement, effacement et stabilisation des seuils. Coût total de l'opération : environ 12 000 euros.

En 2015, la restauration d'une annexe hydraulique de l'Andlau, pour un montant de 16 000 euros, la revégétalisation de la Kirnecken aval de Valff, la densification en aval du Muhlbach et la diversification du lit du Muhlbach ont coûté 78 000 euros.

Tous ces aménagements ont permis aux poissons de trouver un lieu de reproduction, et, à la petite faune, aux oiseaux et aux insectes, un refuge. Ces travaux consistaient à diversifier le lit canalisé, à améliorer l'aspect paysager du lit mineur, à réduire la largeur du lit mineur pour concentrer les débits.

En 2016, quelques travaux sur les rives du Muehlbach ont aménagé des banquettes végétalisées. Et ce, pour un montant de 29 000 euros.

Édouard Schoenacker et Justine Friedrich

Greenpeace : une association internationale à deux pas de chez nous

Greenpeace, une association présente dans 40 pays, qui rassemble deux millions de militants, a fêté récemment son 45^e anniversaire. Lors du dernier salon BiObernai, Louise, jeune militante de l'association, a répondu à quelques questions.

Qu'est-ce que Greenpeace ?

C'est une association internationale de protection de l'environnement.

On travaille sur des problématiques nationales et internationales. Nous n'avons pas de combat local, en revanche, nous avons un groupe de militants à Strasbourg et à Colmar qui rencontrent des personnes au niveau local afin de relayer ce que l'association fait. L'objectif de Greenpeace est d'avoir un impact positif sur l'environnement en matière de protection des forêts primaires, de protection des océans, de l'agriculture, ainsi que sur l'énergie et sur le changement climatique.

Avez-vous des exemples de différentes campagnes que vous avez menées dans chaque do-

En matière de protection de forêts primaires, nous avons récemment soutenu des peuples Amozones contre un projet de barrage géant sur leur terre. Pour les océans, nous luttons en priorité sur la survie du thon en raison de leur surpêche et de la pollution des eaux.

Au niveau de l'agriculture, nous cherchons des alternatives pour éviter les pesticides qui tuent beaucoup d'abeilles et d'aller vers une agriculture plus écologique. Enfin pour les énergies, notre priorité est la transition énergétique, faire fermer les plus vieilles centrales telles que celle de Fessenheim et d'investir dans les énergies renouvelables.

Quel a été le plus grand succès de Greenpeace ?

Il y a eu plusieurs victoires, mais une des victoires emblématiques et connue : c'est l'interdiction de la chasse à la baleine dans les années 80. Il y a eu une réelle campagne médiatique au niveau international.